

Préface

Les jeunes « écrivants », auteur.rice.s de ces monologues d'arbres qui parlent surtout d'eux-mêmes, sont des élèves de lycée professionnel. Les un.e.s sont en terminale bac professionnel spécialisé.e.s dans le service à la personne ou dans le numérique et se destinent au métier d'aides-soignant.e.s ou d'aides à domicile, de réparateurs de machines à laver ou d'installateurs d'alarme sécurité ; les autres, plus jeunes, sont en première et deuxième années de CAP et s'initient au métier d'électricien.ne.

Ces textes sont l'aboutissement d'une vaste séquence de littérature, d'expression et d'enseignement moral et civique.

Les élèves ont bénéficié, pour les plus jeunes, d'une rencontre avec une conteuse accompagnée d'un violiste, qui leur ont conté des histoires de la forêt et des arbres.

Tous les élèves, grands et petits, ont découvert, lu et étudié des œuvres de Jean Giono, son écriture vivante et écologique : la description somptueuse et magique du hêtre du roman d'un *Roi sans divertissement* et l'œuvre intégrale de *L'Homme qui plantait des arbres*, l'histoire d'Elzéard Bouffier qui, durant trente-quatre années, a redonné vie à sa région en plantant des arbres.

Les élèves ont tous été sensibilisés à la protection du vivant en EMC avec documents et débats, documentaires et vidéos sur les arbres et sur les nouvelles découvertes scientifiques.

Chaque classe est sortie en forêt, au Bois d'Amour de notre petite ville de Josselin. Une balade en conscience, au milieu des arbres, à l'écoute de la nature et de soi, à la recherche d'une harmonie nouvelle, d'une force inconnue jusqu'alors, dans le soleil et la pluie fine, la lumière et l'ombre des arbres.

Puis, toutes les classes ont participé à des ateliers d'écriture de contes, de monologues, de calligrammes et de dessins réalisés en cours d'Arts Appliqués, et finalement, à des ateliers slam avec un poète gabonais de « La Forêt des Abeilles » (au centre du Gabon), venu à la rencontre des poètes de « La Forêt de Brocéliande ».

De toutes ces productions, ces partages et ces échanges, nous avons retenu les monologues d'arbres, pour garder à notre recueil son unité.

La consigne était de se choisir un arbre, un arbre de l'enfance ou d'une rencontre au Bois d'Amour ou ailleurs ; et de lui donner la parole en le faisant se présenter, parler de lui et de son existence, mais surtout de le faire parler de soi, de sa rencontre avec lui, d'entrer en empathie, de se déplacer, de changer de point de vue, de dépasser la pudeur par un artifice et de se livrer un peu, en sécurité, à l'abri d'un arbre.

Évidemment, l'intérêt était de se sensibiliser au vivant, à l'importance de sa préservation, d'entrer en contact avec un nouveau monde, même si on croit le connaître : celui des arbres. Le prétexte était aussi, bien sûr, de faire parler de soi, de trouver les mots pour le dire. Presque tou.te.s les auteur.rice.s ont joué le jeu. Et si certain.e.s s'y sont dérobé.e.s, entre les lignes, on les devine.

Laissons maintenant au lecteur le plaisir de découvrir la parole de ces arbres et celle de ces enfants « écrivants ».

Sandrine Le Mével Hussenet
Directrice d'écriture